

## Rodenbach, carillonneur fin-de-siècle

Parmi les « sous-exposés », Névrosée réédite un authentique chef-d'œuvre des lettres de langue française, *Le Carillonneur*, de Georges Rodenbach (1855-1898). L'auteur du célèbre *Bruges-la-Morte* (1892), ami de Mirbeau et des Goncourt, y évoque le tragique destin d'un architecte brugeois, Joris B., qui, par amour pour sa ville, en devient le carillonneur attiré. Nous le suivons dans ses amours complexes, entre deux sœurs bien différentes, la sensuelle et la méditative et l'observons en train de céder à la luxure.

Le préfacier, Frédéric Saenen, trace parfaitement le portrait de l'auteur et de son temps ainsi que la place du roman dans les Lettres françaises en tant qu'expression francophone, et dans quelle langue subtile et raffinée, d'un imaginaire et d'un héritage flamands. Il y décèle les influences de Bloy et d'Huysmans. Toute l'ambivalence « belge » (ici pris comme adjectif, à l'ancienne), une histoire pluriséculaire (par exemple la vieille rivalité entre Flandre et Brabant, entre Bruges et Anvers ; ou encore la naissance du mouvement autonomiste flamand), une richesse peu commune font de ce *Carillonneur* un grand livre méconnu.

Source : Le Causeur, janvier 2021